



## Sommaire

### AVANT LA PROJECTION

Introduction	1
Un peu d'histoire	2-4

### LE FILM

Le contexte	5
Les ressources du Katanga	6
Les acteurs en présence	7
La vie des creuseurs	8
L'industrie contre l'artisanat	9
Le parcours du minerais	10

### AU-DELA DU FILM

L'impact de la crise économique	11
L'enjeu du nucléaire	12-13

### ANNEXES

Bio-filmographie de Thierry Michel	
Michel	14
Interview de Thierry Michel	
Pour en savoir plus	15-16

## INTRODUCTION

# 1

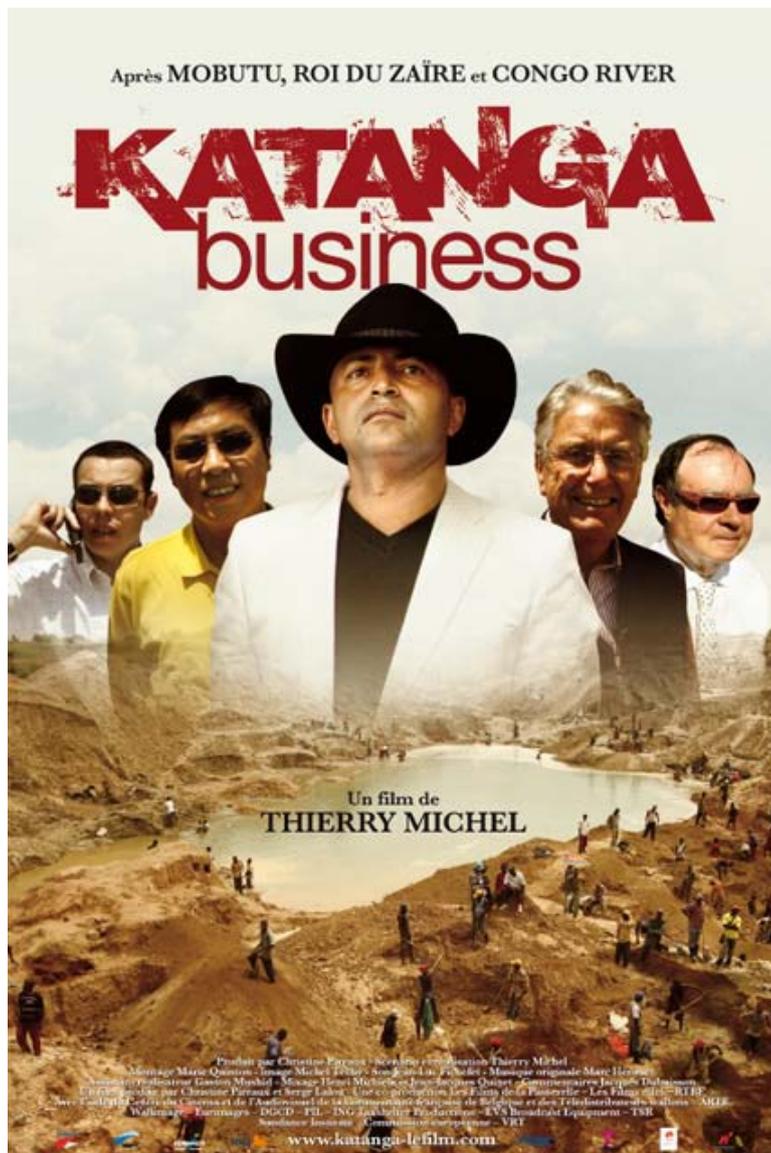
## Fiche technique

### Long métrage

<b>Durée :</b>	2h00
<b>Support :</b>	35 mm - HD
<b>Versions :</b>	français, anglais, néerlandais

**Un dossier  
pédagogique réalisé  
par**

**Les Films de la  
Passerelle**



Après « *Mobutu, roi du Zaïre* » et « *Congo River* », Thierry Michel poursuit son exploration africaine et nous entraîne au Katanga, en République Démocratique du Congo ; dans ce nouvel eldorado des temps modernes, se dessinent, à coups de milliards de dollars, les nouveaux rapports économiques mondiaux

Parmi ces personnages, des dizaines de milliers de « creuseurs » cherchent de quoi survivre en occupant illégalement les concessions des multinationales minières alors que les travailleurs légaux luttent pour des salaires et des conditions de travail à peine décentes.

Un gouverneur de province richissime et adulé par les foules, un patron belge véritable « Roi du Katanga », un PDG canadien, sorte de sorcier blanc essayant de sauver un empire industriel public tombé en désuétude, un Chinois qui vient signer le contrat minier du siècle avec l'Etat congolais : les personnages du nouveau film de Thierry Michel dessinent les nouvelles alliances stratégiques de l'Afrique.

Les destins de ces personnages s'entrecroisent dans une tragi-comédie sur fond de guerre économique et sociale qui prend ici une dimension symbolique et prophétique, faisant de « *Katanga Business* » une édifiante parabole, grinçante et réaliste, de la mondialisation, de ses espoirs et de ses revers les plus sombres.

## Sommaire

### AVANT LA PROJECTION

- Introduction 1
- Un peu d'histoire 2-4

### LE FILM

- Le contexte 5
- Les ressources du Katanga 6
- Les acteurs en présence 7
- La vie des creuseurs 8
- L'industrie contre l'artisanat 9
- Le parcours du minerais 10

### AU-DELA DU FILM

- L'impact de la crise économique 11
- L'enjeu du nucléaire 12-13

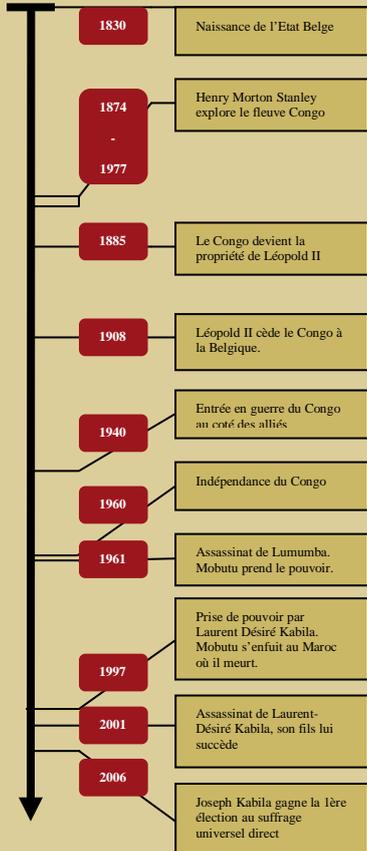
### ANNEXES

- Bio-filmographie de Thierry Michel 14
- Interview de Thierry Michel Pour en savoir plus 15-16

UN PEU D'HISTOIRE

2

### Ligne du temps



## LA REPUBLIQUE DEMOCRATRIQUE DU CONGO

Non content d'être le plus grand Etat francophone, la RDC est aussi l'une des plus vastes régions d'Afrique et abrite également l'une des forêts équatoriales les plus étendues au monde.

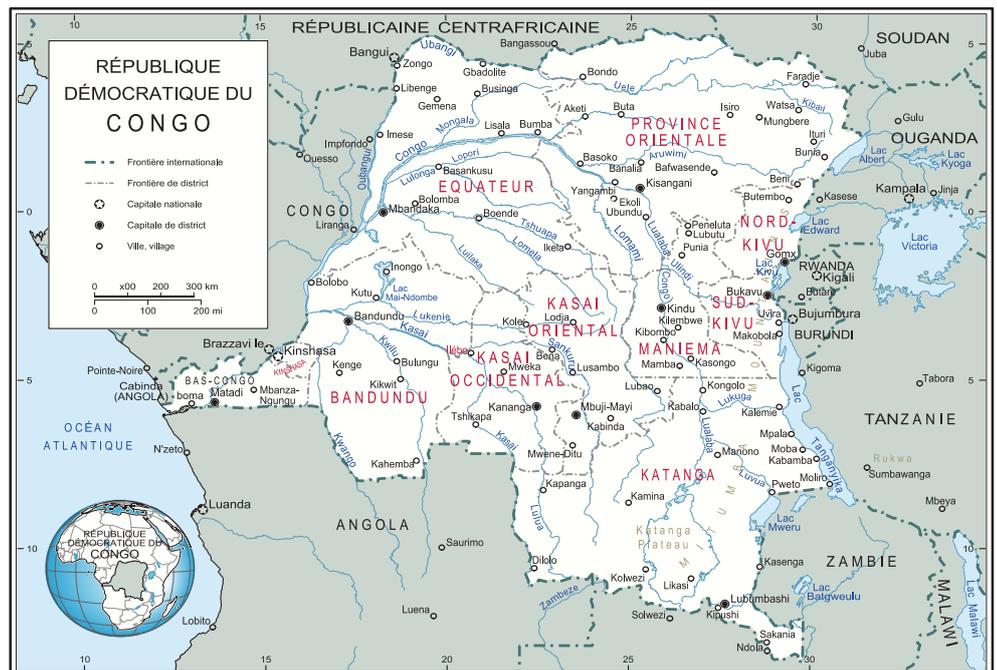
Les plus anciennes traces de peuplades au Congo ont été découvertes au Katanga et datent de 200 000 ans. Il s'agissait principalement de chasseurs (des nomades).

Les premiers contacts avec les Européens (les Portugais dans un premier temps) remontent au 15<sup>ème</sup> siècle. L'émergence de la traite négrière bouleverse considérablement l'équilibre du pays. Les différents royaumes établis au Congo éclatent et se déchirent entre eux pour fournir des esclaves issus d'ethnies voisines en échange de marchandises. Une situation qui débouchera sur la colonisation.

C'est à la Conférence de Berlin, en 1885, que l'immense Congo (plus de quatre fois la superficie de la France) échoit en effet au roi des Belges Léopold II, qui le nomme État Indépendant du Congo (EIC), puis, à la Belgique. Il devient alors le Congo belge, jusqu'à son indépendance en 1960. Mobutu rebaptise l'ancienne colonie belge « Zaïre ». Après la chute de Mobutu, en 1997, Laurent Désiré Kabila le nomme « République Démocratique du Congo ». Son président actuel est Joseph Kabila. Les estimations de la population du Congo sont très variables.

### Informations pratiques

<b>Président :</b>	Joseph Kabila
<b>Capitale :</b>	Kinshasa
<b>Monnaie :</b>	Franc congolais
<b>Langues officielles :</b>	Français, Lingala Kikongo, Swahili Tchiluba
<b>Superficie :</b>	2 345 000 km <sup>2</sup>
<b>Population :</b>	66 514 504 hab
<b>Date de l'indépendance :</b>	30 juin 1960



## Sommaire

### AVANT LA PROJECTION

- Introduction 1
- Un peu d'histoire 2-4

### LE FILM

- Le contexte 5
- Les ressources du Katanga 6
- Les acteurs en présence 7
- La vie des creuseurs 8
- L'industrie contre l'artisanat 9
- Le parcours du minéral 10

### AU-DELA DU FILM

- L'impact de la crise économique 11
- L'enjeu du nucléaire 12-13

### ANNEXES

- Bio-filmographie de Thierry Michel 14
- Interview de Thierry Michel Pour en savoir plus 15-16



## LA COLONISATION

La politique de colonisation n'est pas neuve, elle est présente à toutes époques mais sous différentes formes. Pour l'Europe, posséder des colonies était synonyme de puissance, la plupart des nations occidentales se hâtaient de s'approprier des territoires « libres ».

En 1885, la conférence de Berlin répartit les colonies et le Congo devient la possession personnelle du roi Léopold II.

Les indigènes sont rapidement transformés en esclaves, battus et victimes de malnutrition, une situation malheureusement courante dans les pays colonisés.

Toutefois, la pression internationale (surtout anglo-saxonne) se faisant de plus en plus forte autour de lui, Léopold II est contraint d'abandonner le Congo pour le céder à la Belgique en 1908. Le traitement réservé au peuple congolais reste pourtant à peu de choses près le même : l'exploitation de ses richesses se poursuit, de même que les brutalités qui lui sont infligées. Ce sont les églises qui se chargent d'éduquer les foules et bien sûr de les convertir au Christianisme.

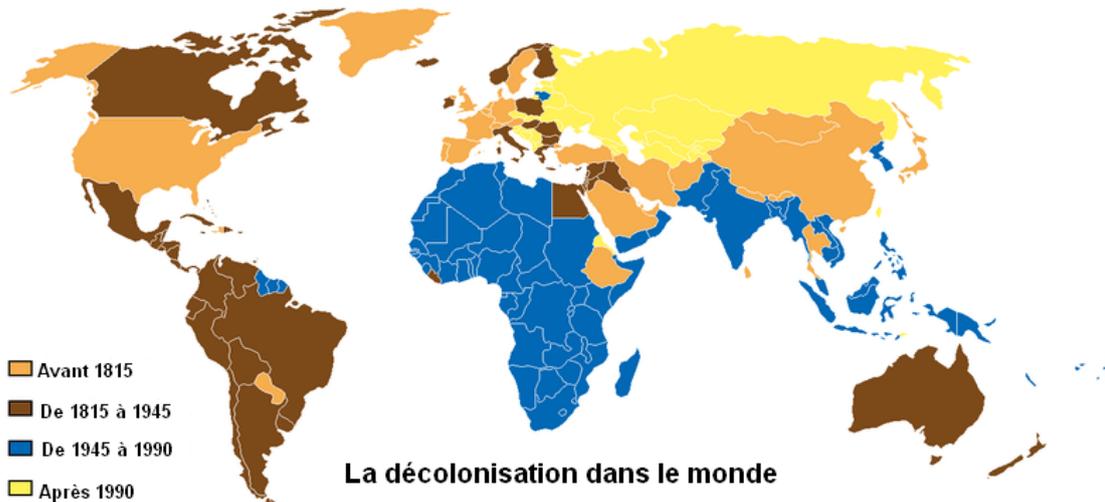


**« La colonisation est la domination politique, culturelle et économique exercée par un Etat sur un autre. Le but est de créer une dépendance d'un peuple vis-à-vis d'un autre mais également d'étendre son propre territoire »**

## LA DECOLONISATION

A partir des années 40, notamment après la participation du Congo à l'effort de guerre allié, l'indépendance trouve peu à peu son chemin dans les esprits congolais. Mais il faut attendre les années 50 pour que ces idéaux de liberté prennent réellement forme, alors même que le coup de fouet est interdit par les Belges. Alors que certains réclamaient une décolonisation progressive étalée sur 30 années, tout s'accélère et c'est ainsi que le 30 juin 1960, le Congo est déclaré indépendant.

Face à la précipitation des événements, et au manque d'encadrement, les choses dégénèrent rapidement et plusieurs provinces réclament tour à tour leur indépendance. Le premier ministre Patrice Lumumba est assassiné en 1961 et 4 ans plus tard, c'est Mobutu, avec l'appui des occidentaux, qui reprend le pouvoir par la force. Le Congo devient Zaïre, et Mobutu y instaure un régime autoritaire. Après 32 ans de domination, il est chassé par un ancien partisan de Lumumba qui permet au Zaïre de devenir « La République Démocratique du Congo », celle que nous connaissons aujourd'hui.



## Sommaire

### AVANT LA PROJECTION

- Introduction 1  
Un peu d'histoire 2-4

### LE FILM

- Le contexte 5  
Les ressources du Katanga 6  
Les acteurs en présence 7  
La vie des creuseurs 8  
L'industrie contre l'artisanat 9  
Le parcours du minéral 10

### AU-DELA DU FILM

- L'impact de la crise économique 11  
L'enjeu du nucléaire 12-13

### ANNEXES

- Bio-filmographie de Thierry Michel 14  
Interview de Thierry Michel  
Pour en savoir plus 15-16

UN PEU D'HISTOIRE

4

## LE KATANGA

Le Katanga, grande province du sud-est, presque le quart de la superficie de la RDC, est un haut plateau continental. Les trois principales villes, Lubumbashi (anc. Elisabethville), Likasi (anc. Jadotville) et Kolwezi, se trouvent au sud, près de la frontière avec la Zambie. La population est aujourd'hui de 8 millions d'habitants. Grâce à ses minerais, la région est la plus riche du pays. Le géologue belge Jules Cornet a parlé dès son arrivée en 1892 de scandale géologique. Fer, cobalt, cuivre, germanium, étain, uranium, or, zinc y abondent.

En 1909, à la mort du roi Léopold II, commence la colonisation par l'État belge. Les ressources minérales du Katanga sont immédiatement exploitées. Durant trente années, les infrastructures mises en place sont considérables, en termes d'investissements industriels comme en matière de système social de santé et d'éducation.

Avec une prise de conscience par les Congolais de la réalité coloniale, les mouvements sociaux ne tarderont pas à agiter l'ensemble du pays. Au Katanga, c'est lors de la Seconde Guerre mondiale que des licenciements jumelés avec l'effort de guerre imposé par le colonisateur belge au peuple congolais conduiront à des affrontements sociaux durs dans toute la région, comme la grève de 1941, à Elisabethville, qui fut matée et s'est soldée par une soixantaine de morts, tous dans les rangs des ouvriers.

En 1948, au Kasai et au Katanga, éclate une révolte indigène contre les transferts de main-d'œuvre. On peut parler de naissance d'un prolétariat dans ces deux provinces, avec prise de conscience de classe.

### Informations pratiques

**Capitale :** Lubumbashi  
**Gouverneur :** Moïse Katumbi  
**Superficie :** 496 871 km<sup>2</sup>

**Population :** 8 167 240 hab.  
**Ressources :** cobalt, cuivre, fer, radium, uranium, et diamant.

Presque au même moment que l'indépendance, sous l'impulsion de son gouverneur Moïse Tshombe et avec le soutien des milieux d'affaires pro-occidentaux, le Katanga tente une sécession, contre l'unitarisme congolais prôné par Patrice Lumumba, premier ministre et par le président Joseph Kasavubu. L'aventure s'achèvera trois ans plus tard, dans le sang.

Après sa prise de pouvoir par coup d'État en 1965, le maréchal Mobutu procède à une "zaïrisation" du pays, changeant systématiquement presque tous les noms chrétiens par des noms locaux. Le Katanga est rebaptisé Shaba, qui veut dire cuivre en swahili. L'Union Minière du Haut Katanga fleuron industriel de l'époque coloniale est nationalisée sous le nom de Gécamines (Générale des carrières et des mines). C'est le début du déclin de la production minière du Katanga. La corruption, les détournements, le népotisme laisseront trente ans plus tard, à la chute de Mobutu, un squelette d'entreprise, que tentent de faire survivre quelques travailleurs isolés. Les réseaux routier et ferroviaire, le système de santé et toutes les infrastructures annexes subiront le même sort, tant au Katanga que dans le reste du pays.

Sous le règne de Mobutu, de nombreux troubles secouèrent le Katanga. Insurrections indépendantistes, comme l'occupation de Kolwezi, en 1978, par des mercenaires angolais soutenus par Cuba, et réduite par une coalition de troupes belges, françaises et américaines sous l'égide de l'ONU.

Le multipartisme imposé par l'Occident signera le début de la fin de Mobutu, contraint d'accepter la présence d'une opposition. Une rébellion armée balaie tout le pays d'est en ouest. Le règne de Mobutu s'achève tristement en 1997. Affaibli par la maladie, bouté hors de son pays par Laurent-Désiré Kabila, le dictateur fuit au Maroc. Le pays qu'il laisse est totalement exsangue, désarticulé, ruiné, abattu. Kabila s'autoproclame président et rebaptise le Zaïre, République Démocratique du Congo.

En raison de ses richesses minières le Katanga survit mieux que d'autres provinces du Congo à ce désastre. La Gécamines, après une tentative infructueuse de redressement par un homme d'affaires zimbabwéen, finit cependant dans la déroute la plus complète. C'est le temps de la privatisation de l'entreprise publique nationalisée qui sera soldée morceau par morceau aux multinationales minières occidentales.

Kabila est assassiné en janvier 2001 par son garde du corps. Son fils Joseph lui succède. Et remporte les premières élections démocratiques de l'histoire du pays en 2006.

L'arrivée d'investisseurs asiatiques et particulièrement des Chinois ravive les concurrences industrielles. C'est aussi le début d'un timide renouveau pour la Gécamines, qui se poursuit avec la nomination à sa tête d'un juriste canadien, Paul Fortin. En février 2007, un brillant homme d'affaires métis, Moïse Katumbi Chapwe, un des personnages centraux du film de Thierry Michel, devient le gouverneur de la province. Le défi consiste à sauver économiquement cette région riche, en séduisant les investisseurs d'une part et en assurant une protection sociale des travailleurs d'autre part. L'Etat central décide de revisiter c'est à dire renégocier les contrats miniers accordés aux multinationales. C'est sur ce renouveau du Katanga que se penche Thierry Michel.



## Sommaire

### AVANT LA PROJECTION

Introduction	1
Un peu d'histoire	2-4

### LE FILM

Le contexte	5
Les ressources du Katanga	6
Les acteurs en présence	7
La vie des creuseurs	8
L'industrie contre l'artisanat	9
Le parcours du minerais	10

### AU-DELA DU FILM

L'impact de la crise économique	11
L'enjeu du nucléaire	12-13

### ANNEXES

Bio-filmographie de Thierry Michel	14
Interview de Thierry Michel	15-16
Pour en savoir plus	15-16



LE CONTEXTE

5

### Révolution industrielle

Ce terme désigne le passage d'un mode de production agricole à un mode de production industrielle.

Les premiers pays à avoir suivi cette voie furent la Grande Bretagne et la Belgique à la fin du 18<sup>ème</sup> siècle alors que les Etats-Unis ou l'Allemagne ne se sont industrialisés qu'au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle.

Ces révolutions sont avant tout le reflet d'un contexte particulier. En effet, elles n'ont été rendues possibles que grâce au développement de nos structures économiques, politiques et sociales. On peut citer par exemple la place qu'a prise la bourgeoisie au sein de la société et l'importance qu'elle a donné à l'économie.

Différents secteurs ont été bouleversés par l'industrialisation : le transport maritime, l'industrie du textile, la métallurgie... De plus le mode de production est entièrement repensé et on assiste à la naissance du « Taylorisme » (division du travail, travail à la chaîne).

Ces innovations ont permis d'améliorer considérablement la qualité de vie des populations mais il y eut également de nombreuses dérives.

Le Katanga vit aujourd'hui une véritable révolution industrielle proche de celle que l'Europe a connue à la fin du 18<sup>ème</sup> siècle. D'une part il y a les miséreux, ces dizaines de milliers de creuseurs qui ont pris position dans les carrières et les mines de manière illégale pour assurer une survie minimum, une dignité perdue. Ils travaillent à mains nues dans des conditions effroyables de sécurité, s'exposant aux éboulements fréquents, qui tuent toujours par dizaines et parfois même par centaines ces mineurs imprudents qui ont creusé des mines artisanales et qui travaillent à la lumière d'une lampe de poche, parfois à plusieurs dizaines de mètres sous terre, dans des conditions de suffocation et de chaleur totalement inhumaines. Ils sont la proie de commerçants avides qui récoltent le minerais à bas prix pour l'exporter clandestinement via des frontières poreuses vers la Zambie et de là vers d'autres pays acheteurs.

D'autre part, les grandes sociétés multinationales sont aujourd'hui en train de se faire une concurrence extrêmement violente pour acquérir les concessions minières et en chasser les creuseurs illégaux. Cette situation sociale a déjà provoqué quelques déflagrations, dont le massacre par l'armée de dizaines de mineurs dans le Nord Katanga près de Pueto, ainsi que la mort de mineurs à Kolwezi lors d'une opération d'expulsion. La riposte des creuseurs a été immédiate, ils ont manifesté, attaqué, et brûlé le Guest House de la société canadienne Anville provoquant la mort de ses occupants.

Mais le grand défi est de voir comment le Katanga se modernise, comment l'industrialisation renaissante se développe à un niveau jamais atteint. Comment la richesse sociale est-elle distribuée, quels sont les dégâts en termes sociaux et environnementaux. Le prix du cobalt a été multiplié par 10 tellement la demande asiatique et principalement chinoise est importante et pour la situation des mineurs est plus précaire que jamais. Mais ce qu'il y a de plus spécifique au Katanga, c'est que cette révolution industrielle se bâtit sur les ruines d'une autre révolution industrielle, celle faite voici plus de 50 ans à l'époque coloniale.

## Sommaire

### AVANT LA PROJECTION

Introduction	1
Un peu d'histoire	2-4

### LE FILM

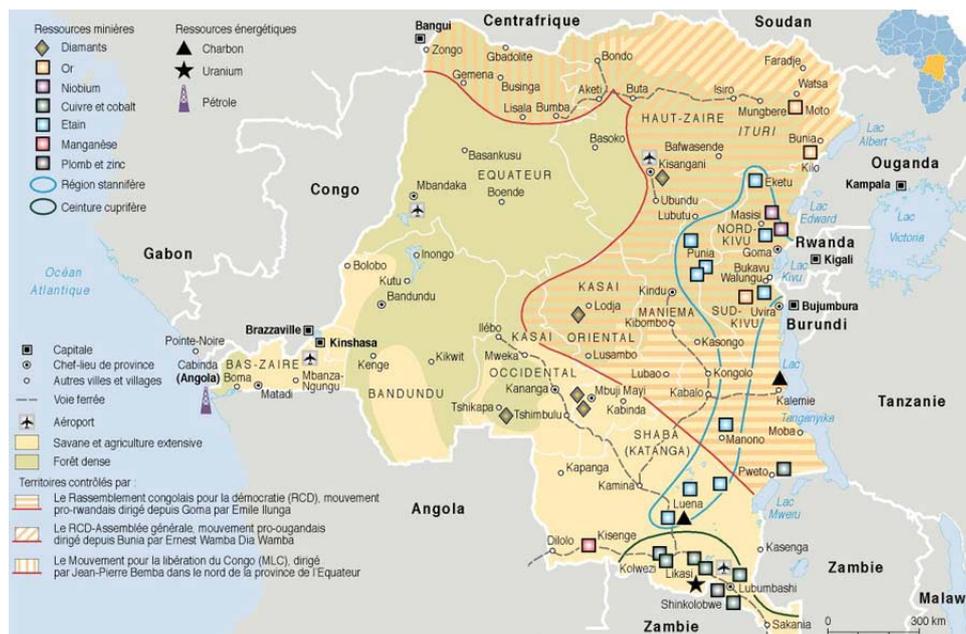
Le contexte	5
Les ressources du Katanga	6
Les acteurs en présence	7
La vie des creuseurs	8
L'industrie contre l'artisanat	9
Le parcours du minerai	10

### AU-DELA DU FILM

L'impact de la crise économique	11
L'enjeu du nucléaire	12-13

### ANNEXES

Bio-filmographie de Thierry Michel	14
Interview de Thierry Michel	
Pour en savoir plus	15-16



Philippe Rekaecwicz, *Le Monde diplomatique*, janvier 2000 [en ligne] <http://www.mondediplomatique.fr/cartes/congomd49>.



## L'uranium



Il s'agit d'un élément naturel très abondant mais radioactif. Il altère par exemple la reproduction et le développement. On peut observer dans le film « Mine de Tracas au Katanga », les nombreux problèmes que pose l'extraction de l'uranium pour les populations. Ses propriétés font néanmoins de lui le principal outil de l'industrie du nucléaire. En effet, à masses égales, sa fission engendre une énergie un million de fois supérieure à celle des énergies fossiles. Fait relativement méconnu, l'uranium Katangais servit au projet « Manhattan », c'est-à-dire à l'élaboration de la bombe atomique dont l'utilisation rasa la ville d'Hiroshima au Japon et mit fin à la seconde guerre mondiale (voir page 12). La bombe qui détruisit la ville de Nagasaki utilisait du plutonium.

## Le cobalt



C'est l'Afrique qui détient l'essentiel des ressources en cobalt de la planète, notamment la République Démocratique du Congo qui possède la moitié des réserves connues. On connaît le cobalt depuis l'antiquité grâce à son aptitude à teindre le verre d'un bleu intense. Aujourd'hui, le cobalt a bien d'autres applications et fait partie de notre quotidien. On le retrouve ainsi dans la composition de produits tels que des batteries rechargeables pour les téléphones mobiles, des prothèses dentaires ou encore des aimants. Il est également utilisé dans la production de moteurs d'avion. On estime l'épuisement des ressources mondiales de cobalt à 2120.

## Le cuivre



Il s'agit d'un métal que l'on peut retrouver dans la nature et il a donc été utilisé très tôt par les hommes. Le plus grand consommateur de cuivre est la Chine avec 22% de la production mondiale. Il est le meilleur conducteur électrique après l'argent et un très bon conducteur de chaleur. Ses propriétés thermiques font de lui un très bon outil lorsqu'il s'agit de chauffer ou de refroidir rapidement un liquide ou un gaz. On trouve donc du cuivre dans les chaudières ou radiateurs mais au delà de ça, il est abondamment utilisé dans la plupart des centrales électriques, thermiques ou nucléaires. On le retrouve également dans des domaines tels que la musique (entre dans la composition de nombreux instruments) ou la télécommunication. Ses propriétés font donc de lui un métal très demandé par les pays en voie de développement.

## Sommaire

### AVANT LA PROJECTION

Introduction	1
Un peu d'histoire	2-4

### LE FILM

Le contexte	5
Les ressources du Katanga	6
Les acteurs en présence	7
La vie des creuseurs	8
L'industrie contre l'artisanat	9
Le parcours du minerais	10

### AU-DELA DU FILM

L'impact de la crise économique	11
L'enjeu du nucléaire	12-13

### ANNEXES

Bio-filmographie de Thierry Michel	14
Interview de Thierry Michel	
Pour en savoir plus	15-16

LES ACTEURS

7

## La Gécamines

Autrefois, c'était l'Union minière de Belgique qui avait le monopole d'exploitation du sous-sol Katangais. La Gécamines fut créée après l'indépendance du Congo en 1966 pour la supplanter.

Mais en 1980, elle tombe progressivement en décrépitude suite aux abus en tous genres de Mobutu.

Après la mort de Mobutu, la production est en chute libre et Kabila autorise les creuseurs artisanaux à travailler dans les mines, il fonde une entreprise pour racheter leur production.

Ce n'est qu'avec le retour de la paix et de la démocratie que la Gécamines peut redevenir ce qu'elle était. Les investisseurs affluent en effet des quatre coins du monde au Katanga.

Cependant la récente crise économique mondiale et la chute du prix des matières premières semble sinon enterrer, retarder sa résurrection.

## Le gouverneur

Moïse Katumbi, 45 ans, fut l'un des hommes d'affaires les plus puissants du Katanga. Avant d'entrer en politique à 42 ans, il fut à la tête d'une puissante société. Il est président depuis plus de 10 ans du club de football Mazembe champion de première division. Ayant obtenu lors des élections le plus grand nombre de voix (124.000 voix de préférence) comme parlementaire national, il est devenu gouverneur de la province du Katanga. Homme politique populaire et populiste, charismatique et généreux, il est également président de la communauté Bemba.

Son rôle est avant tout d'assurer les intérêts économiques du Katanga mais également d'empêcher les compagnies étrangères d'exploiter son peuple.

**« Les richesses minérales du Congo sont tellement importantes qu'il est impossible de les ignorer. On ne veut pas être le dernier à en profiter ».**

**GERHARD KEMP, RAND MERCHANT BANK, JOHANNESBURG**

## Les multinationales

La paix installée en République Démocratique du Congo, de nombreuses multinationales se sont précipitées au Katanga dans l'espoir d'en exploiter le sous-sol et de relancer l'activité industrielle.

Ces différentes multinationales aux origines parfois très différentes sont à la base d'un véritable choc des cultures en Afrique. C'est ainsi que l'on peut voir des Américains, Canadiens, Anglais ou encore des Australiens sur place. Mais il y a aussi des sociétés libanaises, pakistanaïses, indiennes, russes ou Chinoises.

Cependant, ces derniers n'investissent pas forcément dans l'extraction mais au contraire achètent du minerais brut aux creuseurs artisanaux puis l'exportent vers la Chine via la Zambie.

Ces pratiques sont habituellement dénoncées par de nombreuses ONG mais celles-ci se retrouvent au contraire souvent instrumentalisées par les multinationales.

## Les Chinois

Les Chinois ont négocié un contrat de 9 milliards de dollars avec la Gécamines.

En échange de l'accès aux ressources minières, ils s'engagent à remettre en état les principales infrastructures de l'économie congolaise : routes, voies de chemin de fer, hôpitaux...

Ce contrat aurait pu être négocié avec les occidentaux si la presse n'avait pas interféré et pointé du doigt la situation politique de la République Démocratique du Congo.

Un détail qui ne retient pas forcément l'attention des Chinois qui limitent fortement la liberté de la presse.

## Les creuseurs

Personne ne sait exactement combien ils sont, mais la situation est telle que même les travailleurs les plus qualifiés ou les universitaires préfèrent aller creuser. Ce phénomène est surnommé « l'autre scandale géologique ».

Ils descendent au fond de trous d'une dizaine de mètres de profondeur et détachent le minerais à la barre à mine. Il y a ceux qui remplissent les sacs, ceux qui les portent, ceux et celles qui lavent les pierres. Même les plus jeunes se retrouvent à grignoter la terre pour gagner 3 à 10 dollars par jour, une somme très importante pour ce peuple.

Lubumbashi est ainsi sillonné jour et nuit par des semi-remorques qui exportent ensuite ce minerais vers la Zambie avant que celui-ci ne parte vers la Chine sans même avoir été traité. Ce véritable pillage est possible grâce à un vaste réseau de corruption impliquant aussi bien les fonctionnaires que les policiers.

## Sommaire

### AVANT LA PROJECTION

Introduction	1
Un peu d'histoire	2-4

### LE FILM

Le contexte	5
Les ressources du Katanga	6
Les acteurs en présence	7
La vie des creuseurs	8
L'industrie contre l'artisanat	9
Le parcours du minerais	10

### AU-DELA DU FILM

L'impact de la crise économique	11
L'enjeu du nucléaire	12-13

### ANNEXES

Bio-filmographie de Thierry Michel	14
Interview de Thierry Michel	
Pour en savoir plus	15-16



### Le travail des enfants



Dans le secteur minier artisanal congolais, l'âge légal de travail est systématiquement ignoré, et même si les sociétés de négoce n'emploient pas directement d'enfants, elles achètent les produits extraits par des enfants ou sur lesquels des enfants ont travaillé.

Certains enfants sont chargés de creuser, car leur petite taille leur permet de mieux se faufiler dans les passages étroits, mais la plupart d'entre eux nettoient, tamisent ou transportent les minéraux. En général, beaucoup d'enfants commencent à travailler dans les mines pendant les vacances scolaires ; certains cessent ensuite d'aller à l'école car leurs familles n'ont pas les moyens de payer leurs frais de scolarité et des ménages entiers finissent parfois par vivre de l'argent gagné par leurs enfants.

## Les dangers du travail dans les mines

La fréquence des accidents mortels dans les mines est importante. Des creuseurs peuvent mourir sans que personne ne le sache, à l'exception de leurs proches collègues et de leur famille. Souvent, les dépouilles des victimes ne sont même pas retrouvées. Le nombre de morts augmente considérablement pendant la saison des pluies, lorsque la terre est plus friable, entraînant l'effondrement de puits de mines.

Les accidents mortels se produisent généralement lorsque les creuseurs font des trous de parfois plus de 20 mètres de profondeur, puis creusent des couloirs horizontaux, connus sous le nom de Kalolo ou galeries, pour suivre le filon de cobalt ou de cuivre. Ces Kalolo s'étendent parfois sur plus de 50 mètres. Les galeries sont basses, si bien que les creuseurs doivent s'accroupir. Les creuseurs travaillent en général par trois ou cinq. Un ou deux d'entre eux commencent à creuser le puits (un processus connu sous le nom d'attaque) tandis que les autres restent en haut. Ceux qui restent en haut sont généralement les premiers à remarquer lorsque la terre commence à s'effriter et ils essaient alors d'avertir leurs collègues du danger. Lorsque le puits commence à s'effondrer, ils tentent parfois de sauver leurs collègues coincés sous les éboulis. Dans certains cas, ils y parviennent. Dans d'autres, ils se retrouvent eux-mêmes coincés sous les éboulis, et sont blessés voire tués alors qu'ils essaient de sauver leurs coéquipiers.

La présence supposée d'uranium est également préoccupante pour de nombreux creuseurs qui travaillent dans les mines de cuivre et cobalt et autour de celles-ci. En effet, des taux élevés de radioactivité font partie des facteurs qui ont entraîné la fermeture officielle de la mine de Shinkolobwe en février 2004. Et si aujourd'hui Shinkolobwe reste officiellement fermée, des creuseurs continuent d'y travailler clandestinement, avec la complicité de la police et des militaires chargés de surveiller la mine.

## Sommaire

### AVANT LA PROJECTION

Introduction	1
Un peu d'histoire	2-4

### LE FILM

Le contexte	5
Les ressources du Katanga	6
Les acteurs en présence	7
La vie des creuseurs	8
L'industrie contre l'artisanat	9
Le parcours du minerais	10

### AU-DELA DU FILM

L'impact de la crise économique	11
L'enjeu du nucléaire	12-13

### ANNEXES

Bio-filmographie de Thierry Michel	14
Interview de Thierry Michel	15-16
Pour en savoir plus	15-16



### Un exemple parmi tant d'autres...

Le 24 avril 2006, au moins quatre personnes (deux creuseurs artisanaux et deux creuseurs d'Anvil Mining) sont morts à la suite de tensions qui ont éclaté entre la société et des creuseurs artisanaux à Kolwezi.

L'incident a conduit à la fermeture provisoire de la mine de Kulu d'Anvil. Les tensions ont pris de l'ampleur lorsque plusieurs creuseurs ont été chassés de la concession d'Anvil Mining et qu'un creuseur est décédé.

Les creuseurs de cette société canadienne se sont alors rendus dans les locaux d'Anvil à Kolwezi et ont mis feu à l'une des maisons d'habitation d'Anvil : deux membres du personnel qui travaillaient pour Anvil Mining sont morts dans l'incendie.

Ce n'est plus une guerre d'hommes qui divise aujourd'hui le Katanga, mais une guerre économique.

En effet, ce sont deux modes de production, de pensée qui s'opposent : d'une part les creuseurs et la production artisanale, d'autre part les multinationales et la production industrielle.

L'exploitation minière artisanale aura peut-être cessé d'exister au Katanga d'ici quelques années. En théorie, le développement de l'exploitation minière industrielle au Katanga pourrait sous un certain angle, être bénéfique aux travailleurs, car il engendre de meilleures conditions de travail, la fourniture d'équipements professionnels et un cadre d'embauche légal plus clair.

Toutefois, dans la pratique, étant donné l'octroi par le gouvernement d'un nombre croissant de concessions aux sociétés minières, les creuseurs artisanaux sont exclus et se retrouvent à faire sans cesse la navette d'une mine à une autre. Plus particulièrement, de nombreux creuseurs ont été chassés de la grande concession de Tenke Fungurume depuis la signature du contrat fin 2005.

La procédure d'expulsion des creuseurs artisanaux de ces concessions a été délicate. Les tensions ont été fréquentes entre creuseurs et forces de sécurité, entraînant parfois des affrontements. Mais certains creuseurs artisanaux chassés des concessions ont réussi à se réintroduire et ont ainsi continué à y travailler dans l'illégalité.



Le secteur industriel poursuivant son développement au Katanga, les creuseurs artisanaux continueront d'être exclus par les multinationales. Le gouvernement encourage l'expansion de l'exploitation minière industrielle sans prendre de dispositions spécifiques à l'égard des dizaines de milliers de creuseurs artisanaux et personnes qu'ils ont à leur charge, qui ne disposent que d'alternative extrêmement limitées pour assurer leur existence. Les conséquences économiques pour ces familles pourraient être graves. Quelques sociétés minières industrielles ont accepté d'employer certains des creuseurs artisanaux qu'elles avaient trouvés sur leurs concessions, et d'autres seront peut-être disposées à le faire à l'avenir, mais le nombre de personnes embauchées sera beaucoup moins important que ceux qui travaillent artisanalement.

## Sommaire

### AVANT LA PROJECTION

Introduction	1
Un peu d'histoire	2-4

### LE FILM

Le contexte	5
Les ressources du Katanga	6
Les acteurs en présence	7
La vie des creuseurs	8
L'industrie contre l'artisanat	9
Le parcours du minerai	10

### AU-DELA DU FILM

L'impact de la crise économique	11
L'enjeu du nucléaire	12-13

### ANNEXES

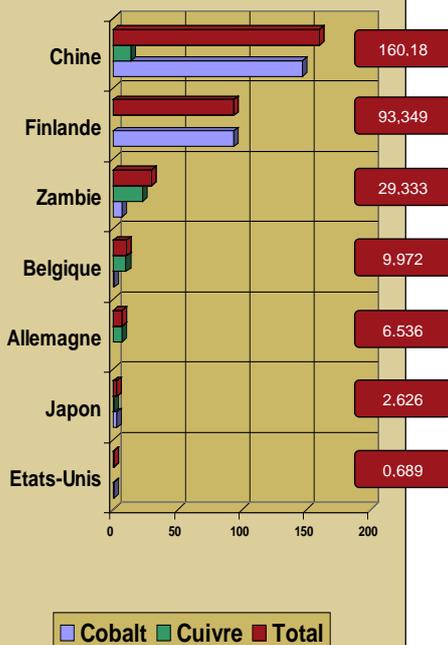
Bio-filmographie de Thierry Michel	14
Interview de Thierry Michel	
Pour en savoir plus	15-16



- Extraction des minerais à mains nues par des creuseurs artisanaux.
- Les creuseurs ou des intermédiaires vendent les minerais à des sociétés congolaises ou étrangères.
- Les minerais sont analysés par une entreprise d'expertise agréée.
- Le minerai est transporté par camion via plusieurs sociétés spécialisées ou par chemin de fer vers la Zambie. Une partie du minerai y est déjà traitée par des fonderies locales.
- Les matières premières, les concentrés semi-traités et des métaux transformés sont acheminés vers l'Afrique du Sud par camions ou chemin de fer ou vers le port de Dar es Salaam en Tanzanie.
- Une partie des matières premières est traitée puis revendue et envoyée vers la Chine ou l'Inde.
- Une autre ainsi que des matières traitées sont étudiées une seconde fois et sont elles aussi convoyées en Chine ou en Inde.
- Enfin, la dernière partie des matières premières et des matières traitées sera expédiée en Extrême-Orient ou en Europe.

### Valeur des importations depuis la RDC en 2005

Total en millions de dollars



CHINE

### Informations pratiques

#### La Chine

Président :	Hu Jintao
Capitale :	Pékin
Monnaie :	yuan Renminbi
Langues officielles :	mandarin
Superficie :	9.596.960 km <sup>2</sup>
Population :	1 360 445 010 hab.

## Sommaire

### AVANT LA PROJECTION

Introduction	1
Un peu d'histoire	2-4

### LE FILM

Le contexte	5
Les ressources du Katanga	6
Les acteurs en présence	7
La vie des creuseurs	8
L'industrie contre l'artisanat	9
Le parcours du minéral	10

### AU-DELA DU FILM

L'impact de la crise économique	11
L'enjeu du nucléaire	12-13

### ANNEXES

Bio-filmographie de Thierry Michel	14
Interview de Thierry Michel	
Pour en savoir plus	15-16



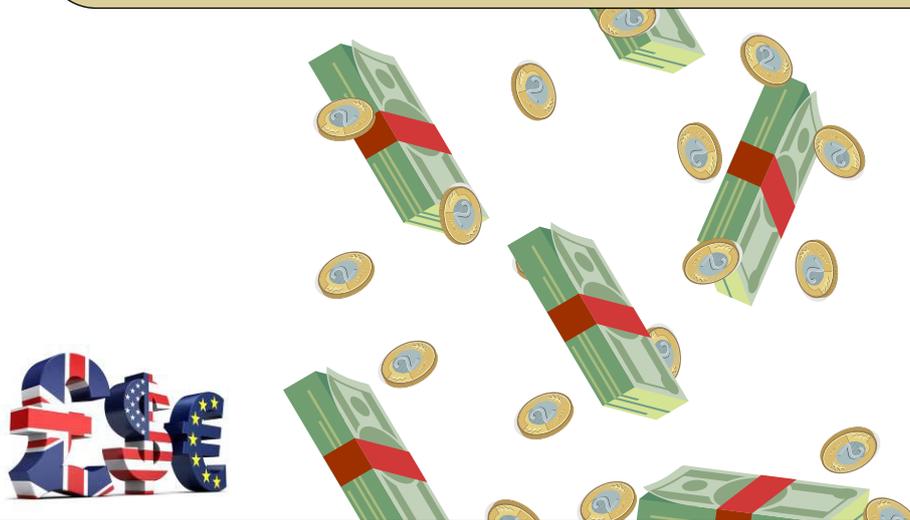
## Les subprimes

Il s'agit d'un crédit accordé aux revenus modestes dans le but de leur permettre de devenir propriétaires.

Les emprunteurs mettent en gages leurs logements dans le cas où ils seraient dans l'incapacité de rembourser le prêt au vu de leur situation déjà précaire.

Le taux d'intérêts suit les fluctuations du prix de l'immobilier. C'est-à-dire que plus la valeur de la maison grimpe, plus le taux d'intérêts chute et inversement.

Il y a un gros risque pour les banques mais celles-ci comptaient limiter les dommages en misant sur la hausse rapide du prix de l'immobilier ainsi que sur la forte quantité de subprimes accordée.



## La crise financière

Les premiers signes de la crise sont apparus dès février 2007 quand plusieurs organismes financiers sont tombés en faillite.

**Les causes :** le marché de l'immobilier s'est effondré ce qui a eut pour effet de faire grimper les taux d'intérêts des subprimes à des sommets jusque là jamais envisagés.

Les emprunteurs qui se trouvaient déjà dans une situation difficile ont donc été contraints d'abandonner leurs maisons mais comme les prix de l'immobilier étaient nettement inférieurs à ce qu'ils étaient au moment de la contraction des subprimes, les établissements de crédits n'y ont pas retrouvé leurs investissements de départ et sont donc rapidement tombés en faillite.

Les grandes banques qui leur avaient prêté de l'argent ont donc été obligées de vendre leurs actions ce qui a fait plonger l'indice boursier américain.

Quand la crise américaine est apparue, les banques européennes se sont soupçonnées mutuellement d'avoir investi dans les établissements de crédit américains et donc, elles n'ont plus voulu se prêter de l'argent entre elles, ce qui a entraîné l'Europe dans la crise.

## Les conséquences en République Démocratique du Congo

Le ralentissement mondial de l'activité économique a entraîné une diminution de la demande en matières premières (comme le cuivre) de la part des industries. Par conséquent, la valeur de ces matériaux a fortement baissé.

En réponse à la chute du prix des minerais (divisées selon les cas par 3 ou 4 voir plus), les entreprises minières désertent peu à peu la République Démocratique du Congo. Après des promesses de reconstruction, les ouvriers se retrouvent ainsi abandonnés à leur sort sur une terre qui ne présente plus d'intérêt pour le monde occidental.

Même pour les creuseurs artisanaux la situation est désespérée, les comptoirs d'achat de minerais ferment en effet les uns après les autres et ne laissent d'autres choix aux creuseurs que de se tourner vers de nouveaux secteurs comme l'agriculture.

Ironie du sort, les dernières mesures prises par les autorités locales avant la crise n'ont pas aidé. Afin de protéger le Congo en empêchant les abus perpétrés par les multinationales étrangères, les politiciens congolais leur ont interdit d'exporter du minéral brut. Par conséquent, en obligeant les investisseurs étrangers à engager des sommes plus importantes pour traiter les matières premières, ils n'ont fait que de les précipiter vers la sortie.

Bien que la suspension de l'activité industrielle au Katanga ne soit sans doute que temporaire et reparte une fois la crise passée, elle laisse pour l'instant des milliers de personnes sans emplois ni ressources alors qu'elles vivent dans l'un des pays les plus riches du monde.

## Sommaire

### AVANT LA PROJECTION

Introduction	1
Un peu d'histoire	2-4

### LE FILM

Le contexte	5
Les ressources du Katanga	6
Les acteurs en présence	7
La vie des creuseurs	8
L'industrie contre l'artisanat	9
Le parcours du minerais	10

### AU-DELA DU FILM

L'impact de la crise économique	11
L'enjeu du nucléaire	12-13

### ANNEXES

Bio-filmographie de Thierry Michel	14
Interview de Thierry Michel	
Pour en savoir plus	15-16

L'ENJEU DU NUCLEAIRE  
12

## ARME NUCLEAIRE

On peut distinguer deux types de fonctionnement de bombes nucléaires :

**La bombe H**, dont le principe repose sur la fusion de noyaux atomiques et l'énergie qui s'en dégage.

**La bombe A**, dont le principe repose sur la fission de noyaux atomiques et l'énergie qui s'en dégage.

Bien que différents, les deux dispositifs ont les mêmes effets :

- **Le souffle**, qui détruit ou détériore tout objets dans un certain périmètre.
- **La chaleur**, qui déclenche des incendies ou cause de terribles brûlures.
- **Les radiations**, qui irradient aussi bien les individus que les objets proches de l'explosion. Ce qui implique qu'une personne non présente au moment de la déflagration peut quand même en subir les terribles conséquences si elle entre en contact avec un des objets irradiés.
- **L'onde électromagnétique**, qui détruit la plupart des circuits électroniques.

D'autres modèles d'armes nucléaires (bombes N, bombes salées...) ont été élaborés afin de maximiser certains effets en particulier, mais depuis l'utilisation de 2 bombes A contre le Japon durant la seconde guerre mondiale, l'arsenal nucléaire s'intègre désormais dans une **politique de dissuasion**, c'est-à-dire qu'en raison de sa puissance, il fait avant tout office d'argument pour empêcher toute attaque.

« Le problème aujourd'hui n'est pas l'énergie atomique, mais le cœur des hommes ».

ALBERT EINSTEIN

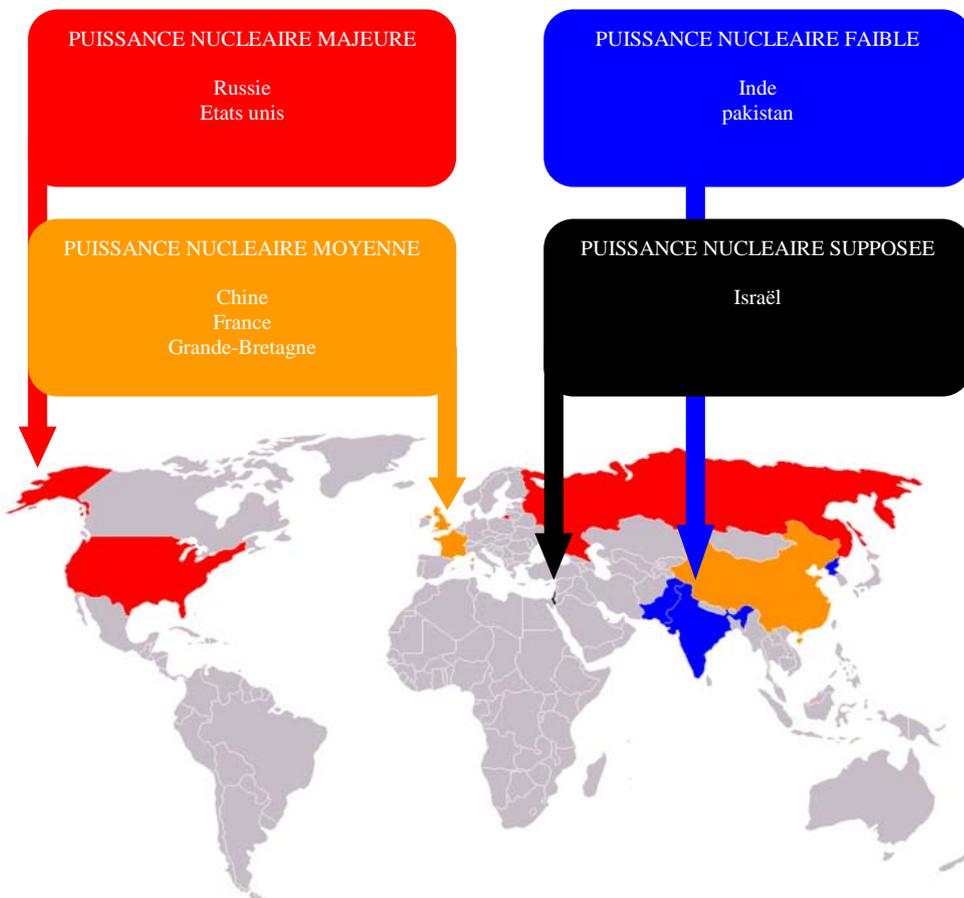
### Le projet Manhattan

Il s'agit d'un programme américain lancé durant la seconde guerre mondiale et destiné à mettre au point une bombe atomique avant les allemands.

C'est une lettre d'Albert Einstein qui décida le président Roosevelt à libérer des fonds en vue de réaliser ce projet. Par la suite Einstein regrettera son geste.

Ce sont plusieurs milliers de chercheurs qui se mettent au travail dans le plus grand secret dans plusieurs laboratoires un peu partout aux Etats-Unis, dont celui de Los Alamos, dirigé par Robert Oppenheimer.

Le projet est un succès et la première bombe atomique de l'histoire explose le 16 juillet 1945 dans le désert du Nouveau-Mexique aux Etats unis.



## Sommaire

### AVANT LA PROJECTION

Introduction	1
Un peu d'histoire	2-4

### LE FILM

Le contexte	5
Les ressources du Katanga	6
Les acteurs en présence	7
La vie des creuseurs	8
L'industrie contre l'artisanat	9
Le parcours du minerais	10

### AU-DELA DU FILM

L'impact de la crise économique	11
L'enjeu du nucléaire	12-13

### ANNEXES

Bio-filmographie de Thierry Michel	14
Interview de Thierry Michel	
Pour en savoir plus	15-16



## CENTRALE NUCLEAIRE

La première centrale nucléaire est entrée en service en 1951 aux Etats Unis.

Le fonctionnement d'un réacteur nucléaire repose sur le même principe que celui de la bombe atomique : mais il ne s'agit plus ici de laisser s'emballer une réaction en chaîne, mais au contraire de la contrôler :

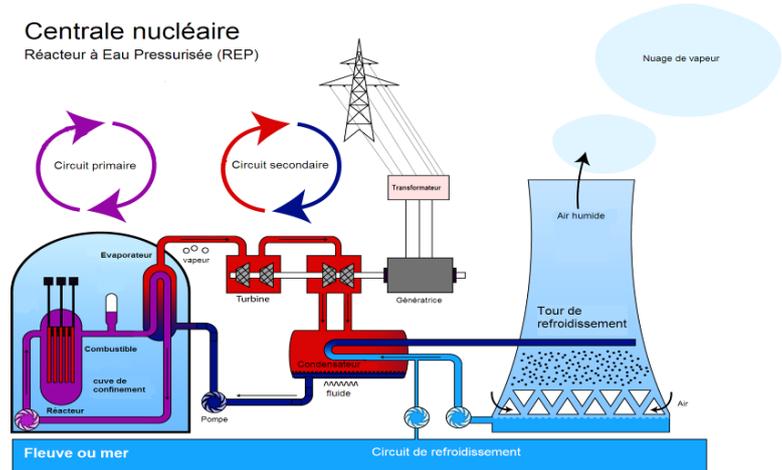
**La fission d'atomes d'uranium dégage de la chaleur. Celle-ci au contact de l'eau, la transforme en vapeur. La vapeur est utilisée pour faire tourner une turbine entraînant un alternateur et produisant de l'électricité.**

On utilise donc la fission de noyaux pour produire d'abord de la chaleur et ensuite de l'électricité.

De nombreux reproches sont faits à ce système de production d'énergie, notamment au sujet du risque de fusion du réacteur. La gestion des déchets radioactifs pose également problème. La réaction de fission crée en effet de nombreuses matières radioactives. Le traitement de ces matériaux est extrêmement sensible, principalement à cause de leur longue durée de vie. De nos jours, on ne peut en recycler qu'une infime partie, le reste est caché et isolé en attendant de perdre sa nocivité.

Actuellement, le monde se retrouve dans une position délicate vis-à-vis de la filière du nucléaire. En effet, d'une part l'opinion publique réclame aux dirigeants politiques une diminution voir une suppression du recours au nucléaire et d'une autre, elle se retrouve confrontée à la hausse du prix des carburants fossiles. La filière de l'énergie propre (panneaux solaires, éoliennes,...) s'en retrouve renforcée mais ne peut malheureusement pas encore combler le vide que créerait l'abandon d'une de ces filières.

Centrale nucléaire  
Réacteur à Eau Pressurisée (REP)



### La catastrophe de Tchernobyl

L'accident nucléaire le plus important à ce jour est celui qui s'est produit le 26 avril 1986 dans la centrale de Tchernobyl.

Une série d'erreurs a conduit à la fusion du cœur du réacteur, ce qui a engendré de nombreuses conséquences sanitaires (cancers), écologiques (contamination du sol) et morales (remise en question de cette technologie et de sa sûreté).

### Réacteur pressurisé européen (E.P.R.)

Il s'agit d'un réacteur à eau pressurisée (voir schéma ci-dessus) d'un nouveau genre. Il est actuellement construit sur un site en Finlande et en France.

La finalité de ce projet est avant tout de diminuer le risque d'un accident majeur comme celui de Tchernobyl mais également d'augmenter la productivité du procédé.

## La France et le nucléaire

Le développement du nucléaire, grâce à l'uranium, est un enjeu mondial et provoque toujours des tensions (avec l'Iran ou la Corée du Nord par exemple) quant à la finalité de son utilisation (civile ou militaire).

Début avril 2009, Nicolas Sarkozy est venu rendre visite au président Joseph Kabila, qui a décidé de confier la relance de la filière de l'uranium au groupe français « AREVA », numéro 1 mondial du nucléaire civil.

La présidente du directoire d'« AREVA » a annoncé pour sa part que son groupe souhaitait réaliser un partenariat « gagnant-gagnant » avec la RDC et qu'une commission franco-congolaise sera mise en place pour y arriver.

En janvier 2009, le ministre nigérien des mines et la présidente du directoire du groupe nucléaire français « AREVA » ont signé une convention d'exploitation du 2<sup>ème</sup> gisement d'uranium le plus important au monde.

## Sommaire

### AVANT LA PROJECTION

Introduction	1
Un peu d'histoire	2-4

### LE FILM

Le contexte	5
Les ressources du Katanga	6
Les acteurs en présence	7
La vie des creuseurs	8
L'industrie contre l'artisanat	9
Le parcours du minerais	10

### AU-DELA DU FILM

L'impact de la crise économique	11
L'enjeu du nucléaire	12-13

### ANNEXES

Bio-filmographie de Thierry Michel	14
Interview de Thierry Michel	
Pour en savoir plus	15-16



**Thierry Michel** est né le 13 octobre 1952 à Charleroi en Belgique dans une région industrielle surnommée "Le Pays Noir". A 16 ans il engage des études de cinéma à l'Institut des Arts de Diffusion, à Bruxelles. Il y vit les derniers bruissements de mai 68 et l'agitation étudiante, prélude à un engagement politique, dans les engrenages militants et lyriques de l'époque.



Au bassin minier et sidérurgique de son enfance, il réalise ses premiers films documentaires "**Pays Noir, Pays Rouge**" et "**Chronique des Saisons d'Acier**".

Il y réalise également son premier long métrage de fiction "**Hiver 60**" qui raconte la grande grève insurrectionnelle belge de 1960. Peu après, alternant documentaires et fictions, il entre une caméra poignante et complice dans les murs d'une prison pour son film "**Hôtel Particulier**", un hymne à la liberté au coeur de l'enfermement.

Ensuite, après ces années d'une quête d'identité et d'enracinement régional et politique, Thierry Michel part vers d'autres continents à la recherche d'autres solidarités, d'autres utopies. Dans ce Maroc profond qui l'a toujours attiré, il réalise son deuxième long métrage de fiction "**Issue de Secours**", une oeuvre poétique et mystique au coeur du désert.

A la fin des années 80, il opère un retour au réel avec le Brésil bouleversant des gosses de rue et des favelas (bidonvilles) qu'expriment les émouvants "**Gosses de Rio**" et "**A Fleur de Terre**". Il y découvre la culture noire, cette culture qu'il va approfondir au Zaïre avec son célèbre et plusieurs fois primé "**Zaïre, le cycle du serpent**", un portrait impitoyable de la nomenclature et des laissés pour compte de la société zaïroise.

Bref retour au pays, il y filme un ministre déchu au coeur d'un scandale politico policier qui ébranle profondément la Belgique "**La Grâce Perdue d'Alain Van Der Biest**" avant de reprendre son sac à dos et d'aller interroger le bien fondé de la charité armée internationale avec "**Somalie, l'Humanitaire s'en va-t-en guerre**".

Quelques mois plus tard, il repart au Zaïre pour y réaliser un film sur l'héritage colonial et la présence blanche dans ce pays après 35 ans d'indépendance, "**Les Derniers Colons**". Quelques jours après son arrivée, il est arrêté, incarcéré et expulsé du pays. Son matériel saisi, il termine son film grâce à ses archives personnelles et aux images tournées lors des repérages.

Il réalise un documentaire sur le rapport historique entre Zaïrois et colons blancs durant ces 35 années d'indépendance du Congo/Zaïre, "**Nostalgie post-coloniale**". Après quoi, il repart pour l'Afrique réaliser une oeuvre majeure "**Donka, radioscopie d'un hôpital africain**". Ce tragique portrait humaniste et sans concession de l'hôpital de Conakry en Guinée obtiendra les plus grandes distinctions tant en Europe qu'aux Etats-Unis.

Toujours entraîné dans le sillage de l'Afrique, Thierry Michel engage, après la chute du dictateur zaïrois, la réalisation d'un documentaire historique qui n'est pas sans rappeler les grandes tragédies shakespeariennes : "**Mobutu, roi du Zaïre**".



Après 10 années et sept films réalisés en Afrique, il repart vers l'Asie, en République Islamique d'Iran, dans l'un des berceaux de l'islamisme intégriste. Il y réalise son dernier film "**Iran, sous le voile des apparences**" qui dresse le portrait d'une société fracturée, socialement et culturellement. L'œil du cinéaste y capte la ferveur religieuse des uns qui contraste si violemment avec le désir de liberté des autres. Sélectionné dans les grands festivals, à nouveau il glane de nombreuses distinctions internationales.

Thierry Michel va ensuite remonter le fleuve Congo et voyager à nouveau dans l'histoire, la mémoire et le destin de l'Afrique. Cheminement personnel vers la source et les origines de ce pays, il continue avec "**Congo River**" sa quête de lumière et de ténèbres, porté par le désir de remonter dans le mystère et les profondeurs de sa forêt équatoriale et de son fleuve majestueux.

Insatiable de curiosité, Thierry Michel n'arrête pas depuis plus de 30 ans de filmer les visages qui peuplent la "*réalité sublimée*" de sa caméra à travers le monde. "*Les clés sont les mêmes, ici ou là-bas. Les distances avec l'autre s'abolissent. L'homme est le même partout, les pulsions de vie et de mort s'affrontent de façon identique. Et je n'ai pas fini de chercher.*"

Ferme de fir (1972), court métrage documentaire

Portrait d'un autoportrait (1973), long métrage documentaire

Pays noir, pays rouge (1975), moyen métrage documentaire

Chronique des saisons d'acier (1980), long métrage documentaire

Hiver 60 (1982), long métrage de fiction

Hôtel particulier (1985), long métrage Documentaire

Issue de secours (1987), long métrage de fiction

Gosses de Rio (1990), moyen métrage documentaire

A fleur de terre (1990), moyen métrage documentaire

Zaïre, le cycle du serpent (1992), long métrage documentaire

La grâce perdue d'Alain van der Biest (1993), long métrage documentaire

Somalie, l'humanitaire s'en va-t-en guerre (1994), long métrage documentaire

Les derniers colons (1995), moyen métrage documentaire

Donka, radioscopie d'un hôpital africain (1997), long métrage documentaire

Mobutu, roi du Zaïre (2000), long métrage documentaire

Iran sous le voile des apparences (2002), long métrage documentaire

Congo River (2005), long métrage documentaire

Katanga business (2009), long métrage documentaire



## Sommaire

### AVANT LA PROJECTION

- Introduction 1
- Un peu d'histoire 2-4

### LE FILM

- Le contexte 5
- Les ressources du Katanga 6
- Les acteurs en présence 7
- La vie des creuseurs 8
- L'industrie contre l'artisanat 9
- Le parcours du minerais 10

### AU-DELA DU FILM

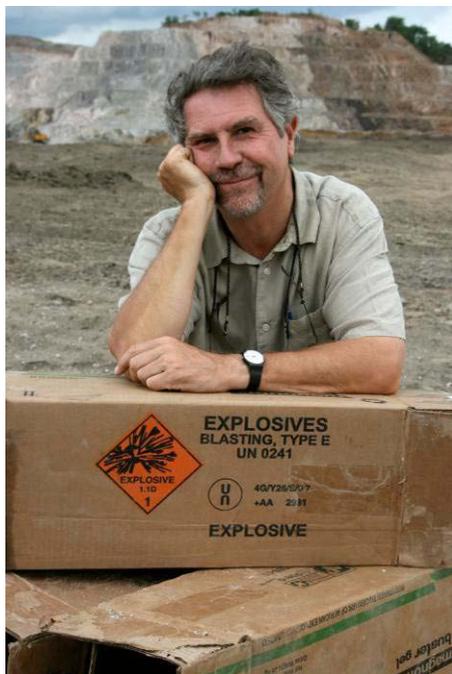
- L'impact de la crise économique 11
- L'enjeu du nucléaire 12-13

### ANNEXES

- Bio-filmographie de Thierry Michel 14
- Interview de Thierry Michel 15-16
- Pour en savoir plus 15-16

INTERVIEW

15



« Le Congo va se développer si les forces politiques bâtissent un Etat fort »

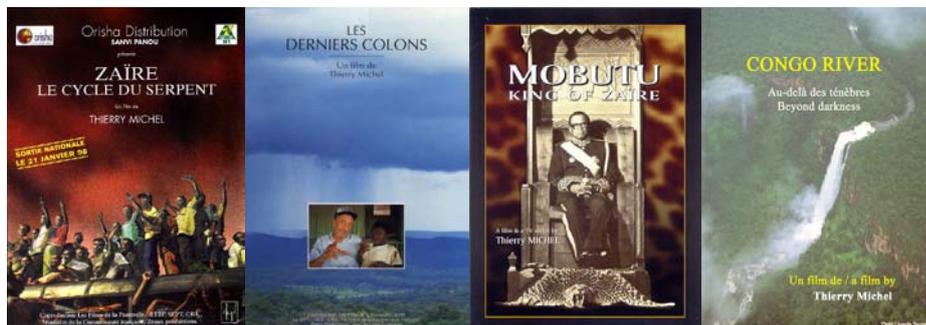
## INTEGRALE ZAÏRE-CONGO

1992

1995

2000

2005



**Après la réalisation de quatre films, vous êtes de retour en RDC. Qu'est-ce qui vous amène cette fois-ci dans ce pays presque ruiné, exploité et pillé ?**

Je suis venu cette fois pour découvrir une province que je connaissais pour l'avoir filmé depuis une quinzaine d'années, mais sans jamais y consacrer vraiment un travail approfondi : c'est le Katanga. Je pense que le Katanga est le cœur économique de la République démocratique du Congo ; c'est la province qui a toujours suscité toute la convoitise de ce pays ; c'est l'une des provinces les plus riches en minerais importants pour le développement et l'industrialisation de nombreux pays comme le cuivre, le zinc, le cobalt, mais aussi minerais hautement stratégiques tel l'uranium. J'avais envie de réaliser un film sur une province minière car je suis né au Sud d'une province minière : Charleroi en Belgique.

Plus qu'aujourd'hui au Katanga se joue une partie essentielle de la mondialisation. Dans cette province qui regorge des richesses se mène une guerre économique redoutable. Entre les grandes compagnies minières internationales, mais aussi de grandes puissances. On voit bien aujourd'hui comment s'affrontent les intérêts nord-américains, mais aussi asiatiques, principalement la Chine, qui est montée en puissance en très peu de temps au Katanga. Il y a aussi l'Inde.

J'ai trouvé que des enjeux économiques étaient redoutables au Katanga, où se mène une double guerre : une guerre économique, mais aussi une guerre sociale, car malgré des richesses importantes, il reste aujourd'hui une misère profonde de la population ; des centaines de personnes sont obligées d'aller gratter la terre à mains nues, s'enfoncer dans les entrailles de la terre dans les galeries qui ne sont absolument pas sécurisées et qui s'effondrent régulièrement, pour essayer d'assurer la subsistance de leurs familles.

Le dernier aspect, c'est la renaissance. La renaissance africaine, la renaissance congolaise, la renaissance de toute une province. Aujourd'hui, le Katanga vit une véritable révolution industrielle.

Aujourd'hui, le Congo est une démocratie, et de ce fait que, arrivent des quatre coins du monde des investisseurs pour faire renaître cette province. Mais, dans cette guerre économique, chacun essaie d'avoir le plus beau morceau du gâteau pour ses propres intérêts. Mais, cela contribue au développement de la province. J'ai essayé de m'attacher à des personnages parce que l'histoire se fait aussi par les gens qui la font et par les personnages qui la font.

Mais, je me suis attaché non seulement, à ces grands décideurs, à ces grands gestionnaires, mais aussi au destin de ces petits creuseurs qui essaient de survivre jour par jour et dont on a filmé parfois la mort. Puisque certains d'entre eux ont été ensevelis pendant la période où nous étions là ; d'autres ont été tués par balles lors de la répression des manifestations ; nous avons aussi été présents quand des travailleurs de la Gécamines ont été blessés lors des accrochages avec les forces de l'ordre. Toute révolution industrielle a toujours été violente. Ce n'est pas un phénomène typiquement africain. Une mutation où l'on passe de l'artisanat à l'industrialisation, demande toujours un laps de temps. On est dans l'histoire universelle.

## Sommaire

### AVANT LA PROJECTION

Introduction	1
Un peu d'histoire	2-4

### LE FILM

Le contexte	5
Les ressources du Katanga	6
Les acteurs en présence	7
La vie des creuseurs	8
L'industrie contre l'artisanat	9
Le parcours du minéral	10

### AU-DELA DU FILM

L'impact de la crise économique	11
L'enjeu du nucléaire	12-13

### ANNEXES

Bio-filmographie de Thierry Michel	14
Interview de Thierry Michel	15-16

**Ayant parcouru tout le pays, n'avez-vous pas l'impression qu'avec l'effervescence du Katanga, c'est un autre pays qui est en train de naître dans un pays ?**

Oui, il y a deux Congo. Il n'y a pas le Katanga et le reste du Congo, il y a des provinces plus riches et les provinces moins développées. Le Congo dans l'ensemble est riche : en Ituri il y a du pétrole et du minerai, dans la cuvette il y a du pétrole, il y en a un peu partout du diamant, le Maniema possède des minerais, la province Orientale également, le Kivu à le colombo tantalite, l'Equateur est immensément riche de son bois et puis il y a le potentiel agricole de la plupart des provinces congolaise dont on ne parle pas assez. La province la plus riche, à mon avis c'est le Bas-Congo et non le Katanga. Le problème des richesses minières, c'est qu'elles sont épuisables. Le Katanga est riche pour vingt-cinq ou cinquante ans. Après, il y aura des trous, des carrières inondées et des cailloux qui n'auront plus aucune valeur. Donc, si le Katanga ne vit que de ses richesses minières, il est condamné à terme. C'est une question de génération. Par contre le Katanga a d'autres richesses comme l'élevage et l'agriculture.

**Mais, au-delà de l'industrialisation, de la mutation, il y a énormément de dégâts sur le plan écologique ?**

Bien sûr. Evidemment, le problème du Congo est un peu complexe. Quand tout d'un coup, toutes les forces capitalistes du monde viennent se concentrer pour développer une province, elles le font d'abord pour les intérêts des actionnaires. C'est la règle de l'économie mondiale, de la loi du marché et du capitalisme. Nous ne sommes pas au Congo dans une économie socialiste, mais bien dans une économie capitaliste. Nous sommes évidemment dans un Etat qui se reconstruit. Donc, l'Etat est faible face à ces forces économiques.

INTERVIEW

16

## Pour en savoir plus...

### Livres

- MICHEL, Thierry; MUDABA, André ; NDAYWEL E NZIEM, Isidore. *Congo River*. Belgique : La Renaissance du Livre (2006). 191 pages.
- GROS, Marie-France ; MISSER, François. *Géopolitique du Congo (RDC)*. Paris : Editions Complexe (2006). 142 pages.
- NDAYWEL È NZIEM Isidore. *Histoire générale du Congo*. Bruxelles : Duculot (1998). 955 pages.
- BRAECKMAN, Colette. *Vers la deuxième indépendance du Congo*. Bruxelles : Le Cri (2009). 272 pages.

### Sites internet

- Global Witness, article "Une corruption profonde" : <http://www.globalwitness.org/>
- BRAECKMAN, Colette, *Le Carnet de Colette Braeckman* : <http://blogs.lesoir.be/colette-braeckman/>



LES FILMS DE LA  
**passerelle**



Les Films de la Passerelle

### Contact :

Les films de la passerelle  
62 rue de Renory 4031 Liège – Belgique  
Tel +32 43 42 36 02 Fax + 32 43 43 07 20  
email : [films@passerelle.be](mailto:films@passerelle.be)  
web : [www.passerelle.be](http://www.passerelle.be)  
& [www.katanga-lefilm.com](http://www.katanga-lefilm.com)

Dossier pédagogique Katanga Business